

Seconde note sur la faune de Kerma (Soudan) Campagnes 1981 et 1982

Par Louis CHAIX

Les deux dernières campagnes ont vu la poursuite des objectifs déjà fixés auparavant, à savoir :

1. Etude de la faune de la ville ancienne de Kerma.
2. Etude des animaux découverts dans la nécropole orientale.

1. Le ramassage des restes osseux s'est poursuivi par secteurs. Les observations faites les années précédentes se confirment (Chaix, 1980). On peut noter d'une part le rôle prépondérant tenu par les bovidés dans le cheptel des populations Kerma. L'étude en cours des ossements attribuables à cette espèce semble montrer que l'on a affaire à de grands animaux, proches du *Bos africanus*, dérivé lui-même d'une sous-espèce locale d'aurochs (*Bos primigenius* Boj.).

Les caprinés (chèvre et mouton) viennent ensuite. Les moutons sont des animaux armés, à cornes enroulées pour les béliers. Les chèvres, quant à elles, montrent des cornes faiblement spiralées.

Bœufs et caprins forment l'essentiel du cheptel. On peut leur ajouter quelques restes de chiens et d'ânes.

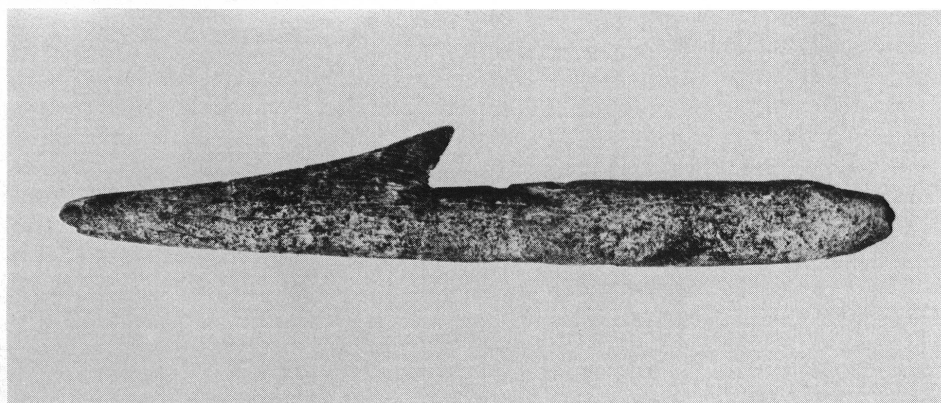
Au nord-est de la deffufa, les déblais des fouilles de Reisner, attribuables au Kerma Classique (1750-1200 BC), ont livré deux ossements de camélidé (*Camelus* sp.). Si cette découverte est confirmée par d'autres dont la chronologie soit assurée, nous aurions là une évidence très précoce de camélidés dans cette zone.

La faune sauvage est pratiquement inexistante. Seules des incisives d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius* (L.)) ont été découvertes. On peut s'interroger sur le sort réservé au reste du squelette.

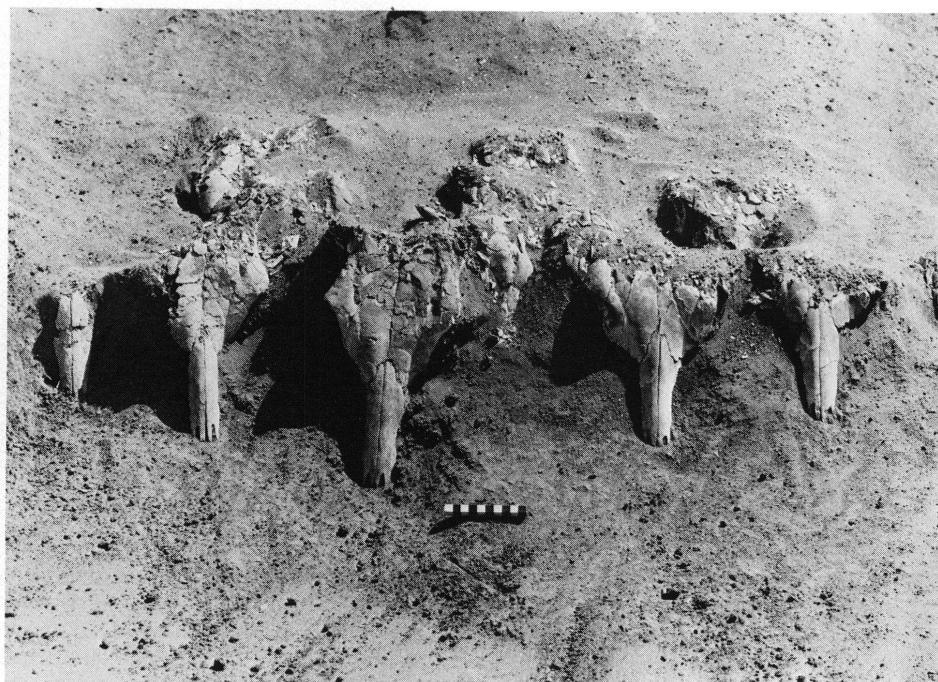
Parmi les objets manufacturés, nous avons découvert un très bel harpon à section elliptique fait en os (ou en ivoire) (fig. 1). De nombreux poinçons sur métapodes de caprinés ont également été mis au jour. Ils ne sont sans doute pas étrangers au travail du cuir, très développé à Kerma.

Plusieurs petites figurines en terre ont été découvertes dans un dépôt de fondation situé dans une annexe occidentale de la deffufa. Malgré la facture assez fruste de ces pièces, on peut y reconnaître des bovidés, des caprinés, mais aussi des hippopotames et des crocodiles. Parmi les bovidés, on observe la présence d'un individu porteur d'une bosse cervico-dorsale, malheureusement assez peu développée. Faut-il voir là une figuration de zébu (*Bos indicus* L.) l'absence d'autres éléments ne nous permet pas de le dire.

2. L'étude de la faune provenant de la nécropole orientale s'est concentrée sur deux secteurs. Nous avons d'une part mis au jour de nombreux bucranes de bovidés sur la bordure sud d'une vaste tombe tumulaire appartenant au Kerma Moyen et non encore fouillée. Nous avons parlé ailleurs de la signification à donner à de telles pièces (Chaix, à paraître). La fouille de plusieurs secteurs nous a permis d'une part de voir quelle était la répartition de ces bucranes et d'en estimer le nombre (plus de 500 dans le cas étudié), d'autre part d'effectuer l'étude métrique et morphologique d'une cinquantaine d'entre eux, ce qui nous permet une meilleure description des bœufs dont nous retrouvons le squelette post-crânien dans la ville.



1. Harpon en os trouvé dans le quartier sud de la ville antique de Kerma.



2. Bucranes bordant une sépulture du Kerma Ancien. La découpe a préservé les os nasaux qui sont absents des bucranes plus tardifs.

Le secteur nord du cimetière, attribuable à une phase ancienne du Kerma, a également livré des bucranes, sur la bordure sud des fosses. Nous avons pu ainsi confirmer une observation déjà faite sur le site de Saï, au nord de Kerma (Gratien et Olive, 1980). On peut en effet observer une différence dans la préparation de ces pièces. Au Kerma Ancien, les bucranes montrent la présence constante des os nasaux (fig. 2) alors qu'au Kerma Moyen, le frontal a été découpé transversalement au niveau de l'épine. On pourra noter en outre que les crânes de bovidés bordant les sépultures du Kerma Ancien semblent de plus petite taille que ceux des périodes plus tardives.

Parmi les sépultures attribuables aux phases anciennes, la tombe 67 mérite un commentaire particulier: en effet, aux pieds de la défunte, adulte, reposait une chienne dont la momification naturelle avait conservé les tissus et le pelage. Cet animal, âgé de 9 à 10 mois et de taille moyenne (50 cm au garrot) semble très proche morphologiquement des chiens soudanais actuels du type «pariah» (Epstein, 1971) (fig. 3). Certains caractères du squelette, comme l'égalité de longueur entre fémur et tibia sont des éléments qui prouvent déjà une longue domestication (Ducos, p. 281, dans: Schiff-Giorgini, 1971). Une autre tombe, située dans une zone plus méridionale (n° 25) a également livré les restes d'un chien de petite taille, allongé aux pieds du défunt.

La chienne de la tombe 67 avait été étranglée à l'aide d'un lacet de cuir, au moyen d'un nœud en «tête d'alouette» encore visible.

Dans plusieurs sépultures, des lincoils en peau de bovidé ont pu être observés. Les dimensions de ces peaux

montrent qu'elles proviennent de bœufs de forte taille. Le pelage, de couleur brune avait été rasé, à l'exception d'une bande de poils large de 3 cm (fig. 4), conservée sur la bordure. Les diverses sépultures fouillées ont encore livré d'autres vestiges fort intéressants. Ainsi, dans la tombe 70, on a découvert les restes d'un collier fait de coquilles d'un gastéropode marin, *Pollinices tumidus* Sw, provenant des rivages de la Mer Rouge *. Ces coquilles étaient séparées les unes des autres par des éléments végétaux (noyaux?) dont l'espèce reste à déterminer (fig. 5). Cette trouvaille confirme l'existence de mouvements ou d'échanges sur d'assez longues distances.

On peut citer enfin des éléments de pagne dont le décor est constitué de triangles en poils de bœuf. La couleur jaune clair de ces triangles suggère l'existence de bovidés à robe tachetée, autre signe d'une longue domestication.

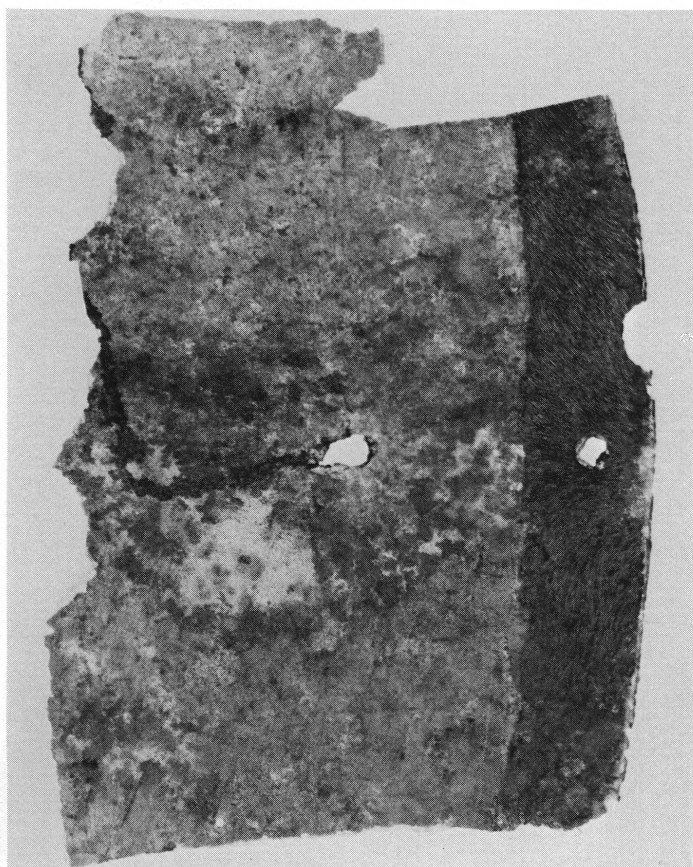
En relation avec l'étude du cheptel des populations Kerma, nous avons entrepris une série de prélèvements afin d'étudier, de concert avec un spécialiste, les pollens, témoins de l'évolution de la végétation sur le site. Il semble bien en effet, que pour entretenir les vastes troupeaux de bovidés et de caprinés dont nous trouvons les restes, les anciens habitants de Kerma aient eu besoin de pâturages importants, pâturages actuellement disparus et remplacés par de vastes étendues couvertes d'asclépiadacés (*Calotropis procera*), indicatrices de défrichements et de surpâturages déjà anciens.

* Nous remercions M. O. de Villoutreys de sa détermination.

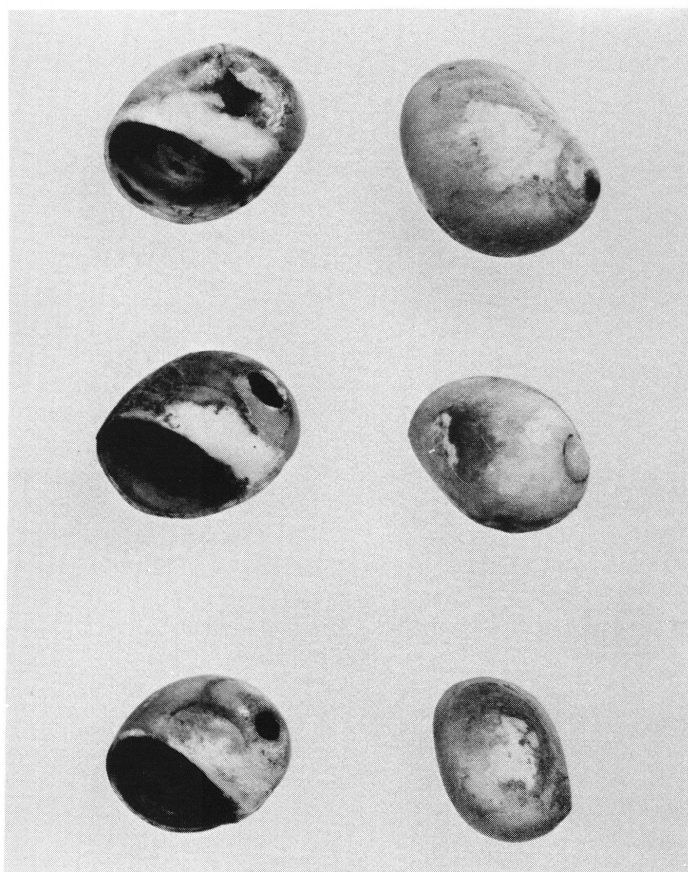


3. Momie de chienne de la tombe 67.

4. Fragment de couverture en peau de bœuf avec une bordure de poils et deux trous de suspension.



5. Coquilles de gastéropodes marins percées, employées comme perles. (tombe 70)



Références bibliographiques :

- L. CHAIX, *Note préliminaire sur la faune de Kerma (Soudan)*, dans: Genava, n.s., t. XXVIII, 1980, pp. 63-64.
L. CHAIX, *Quelques réflexions sur le bucrane*. Colloque du Centre d'études du Proche-Orient ancien, Cartigny, 1981 (à paraître).
H. EPSTEIN, *The origin of the domestic animals of Africa*. Africana Publishing Corporation, New York, London, Munich, 1971.
B. GRATIEN ET M. OLIVE, 1980, *Fouilles à Sai: 1977-1979*, dans: *Cahier de recherche de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille*, 6, 1980, pp. 135-136.
M. SCHIFF-GIORGINI, *Soleb II: Les nécropoles*, Florence, 1971.

Crédit photographique :

- G. Dajoz, Muséum d'histoire naturelle, Genève: fig. 1, 4, 5.
J.-B. Sevette, Genève: fig. 2, 3.